

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

LA BEAUTE DE L'UNITE

Le Psaume 133, le quatorzième cantique des montées, est un court et bel hymne qui met l'accent sur l'unité entre frères.

Le titre du psaume identifie David comme son auteur. Si nous acceptons l'authenticité de cette attribution, alors le psaume a peut-être été écrit pour encourager l'unité après la discorde des sept ou huit premières années de son règne.

La pensée centrale est la beauté de l'harmonie entre Juifs qui vivent ensemble.

Pourquoi cette unité est-elle si belle ?

I. PARCE QU'ELLE EST PRATIQUE (v. 1)

L'harmonie entre frères est merveilleuse parce qu'elle est désirée. Qui ne voit pas le côté pratique de l'unité ?

Voici qu'il est bon, qu'il est agréable
Pour des frères d'habiter unis ensemble ! (v. 1).

Le mot "voici" attire l'attention sur cette belle scène d'harmonie. "Frères" ne se réfère sans doute pas à une famille, mais à la nation d'Israël. "Habiter" suggère une harmonie continue plutôt qu'un plaisir momentané. Le psalmiste a peut-être vu la beauté de l'unité chez d'autres Juifs qui venaient ensemble à une fête à Jérusalem. Cette image le pousse à ouvrir le psaume par l'exclamation : "Qu'il est merveilleux de voir des frères qui vivent ensemble en harmonie !" L'unité qu'il a vue est bonne et agréable, à la fois rare et belle.

"Bon" est la traduction d'un mot hébreu qui signifie "satisfaisant" ou "parfait". "Agréable" suggère l'expérience gratifiante qui découle de l'unité. Aller chez le dentiste est peut-être bon, mais ce n'est pas agréable sur le moment. Manger des sucreries est agréable, mais ce n'est pas forcément bon pour nous. Néanmoins, l'unité est à la fois bonne et agréable ; elle nous convient parfaitement et nous fait plaisir.

L'unité décrite ici n'est pas seulement externe ;

il s'agit de partager le même cœur, la même âme et la même vision.

II. PARCE QU'ELLE EST PRECIEUSE (v. 2)

Presque tous le monde recherche l'unité précieuse ; presque tout le monde rejette la division.

C'est comme l'huile la meilleure
Qui, (répandue) sur la tête,
Descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron,
Qui descend sur le bord de ses vêtements (v. 2).

Dans l'Ancien Testament, l'huile symbolisait généralement la joie et le bonheur, mais l'huile mentionnée au verset 2 est une huile sacrée. L'illustration renvoie à l'onction d'huile sur Aaron lors de sa consécration comme sacrificateur (Ex 30.22-30). On répandait l'huile sur la tête du souverain sacrificateur (Ex 29.7), alors que les sacrificateurs ordinaires en étaient aspergés (Ex 29.21). Lorsque l'on répandait cette huile sur sa tête, elle coulait sur sa barbe, ses épaules, et ses vêtements. Le souverain sacrificateur représentait la nation entière ; la cérémonie signifiait donc combien l'unité de la nation était précieuse. Toute la nation d'Israël entourait le souverain sacrificateur : il était le centre, le pivot.

L'huile sainte était composée des meilleurs aromates : la myrrhe, la cinnamome aromatique, le roseau aromatique, et la casse. Alors que de doux arôme se répandait à travers le lieu où l'onction se déroulait, une prise de conscience précieuse l'accompagnait : le peuple se rendait compte qu'il était uni autour de ce souverain sacrificateur élu par Dieu lui-même.

Représentez-vous la scène de l'onction d'Aaron ou d'un autre souverain sacrificateur qui est consacré à une fonction pour représenter le peuple entier. Imaginez la beauté d'une nation qui épouse le plan de Dieu pour son peuple.

III. PARCE QU'ELLE EST RAFRAICHISSANTE (v. 3)

La division amène la haine et la tension, alors que l'unité et féconde et procure la paix.

C'est comme la rosée de l'Hermon,
Qui descend sur les montagnes de Sion ;
Car c'est là que l'Eternel donne la bénédiction,
La vie, pour l'éternité (v. 3).

Hermon est un sommet élevé en Syrie et la rosée matinale y est abondante. Le psalmiste voit, au figuré, cette haute montagne qui procure l'humidité nécessaire pour fertiliser toute la Palestine. Hermon représentait physiquement pour Canaan ce qu'Aaron représentait de façon cérémonielle pour Israël.

En Palestine, la température chute chaque nuit et l'humidité dans l'air se condense et fournit l'eau dont les plantes ont besoin. Ainsi, la rosée qui se forme apporte du rafraîchissement et rappelle au psalmiste les bénédictions dont Dieu couvre son peuple.

La rosée est un don de Dieu, qu'il répand afin que la vie continue. La suite logique est que le peuple montre sa reconnaissance envers Dieu en manifestant un esprit de coopération avec amour. Sion était un lieu d'unité ; Jérusalem devait être la ville de la paix. Tout autre esprit en ce lieu était en contradiction avec le dessein lié à cette cité et témoignait de l'ingratitude pour les bénédictions

de Dieu.

CONCLUSION

Presque tout le monde sur terre trouve l'unité pratique, précieuse, et rafraîchissante. Il n'est pas étonnant que le psalmiste l'exalte.

La nuit où notre Seigneur a été arrêté et jugé, il a prié que tous ceux qui croient en lui soient un, comme lui et Dieu sont un (Jn 17.20-21). Paul a exhorté les Corinthiens à tenir le même langage, à être en plein accord, à avoir la même pensée et la même opinion (1 Co 1.10). Rien n'est plus beau que des frères qui vivent unis ensemble, et rien n'est plus répugnant que des frères divisés.

Voici la question qui se pose : "Voyons-nous assez clairement la valeur de l'unité pour vouloir la mettre en pratique ?" Pour nous qui sommes en Christ, nous reconnait-on par notre esprit gracieux d'harmonie ?

